

1915

RICHEZ Léon

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **RICHEZ**

Prénoms *Léon*

Grade *Soldat de 2^e classe* **1^{er} R**

Corps *84^e Régiment d'Infanterie*

N^o *5464* au Corps. — Cl. *1913*

Matricule. *1880* au Recrutement *1913*

Mort pour la France le *20 fév. 1915*

à *Beauséjour à Minaucourt (Marne)*

Genre de mort *Mort à l'ennemi*

Né le *12 mai 1893*

à *Le Cateau* Département *Nord*

Arr. municipal (Paris et Lyon) : *à l'adresse rue et N^o*

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

acte ou jugement transcrit le *28 juin 1915*

à *Ste Colombe sur l'Hers*

N^o du registre d'état civil *André*

869-708-1022. [26434]

Né le 12 mai 1893 à 04 heures à Le Cateau.

Profession Coiffeur

Domicilié à Le Cateau, 101 Boulevard Paturle.

Fils de Richez Victor, tisseur, 25 ans (O1868).

Et de Leboucq Joséphine, tisseuse, 37 ans (O1856).

Domiciliés à Le Cateau, 17 Place du Rejet.

Marié, âgé de 20 ans, le 10 mai 1913 à 17 h 30, à Le Cateau.

Avec Domise Jeanne Marie, 24 ans.

Née le 07 septembre 1889 à Lille.

Fille de Domise Achille, († le 17 janvier 1913 à Maubeuge).

Et de Carlier Irma, († le 04 avril 1905 à Boué (Aisne)).

Domiciliée à Le Cateau

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 1880 Classe 1913

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 84^e Régiment d'Infanterie, 6^e Cie.Mort pour la France Suite à blessure à la tête ¹ le 20 février 1915, à 04 heures, à l'âge de 22 ans, Tranchée de la Ferme de Beauséjour à Minaucourt (Marne)¹ Léon Richez n'est pas mort sur les lieux du combat.

Récupéré vivant après les combats qui ont eu lieu de janvier à mars 1915, il a été transféré pour des soins plus appropriés dans un hôpital de Sainte Colombe sur l'Hers (Aude);

Transcription N^o 6 à Sainte Colombe sur l'Hers (Aude);

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 84^e R.I le 28 novembre 1913; Tué à l'ennemi le 20 février 1915 aux tranchées de Beauséjour.

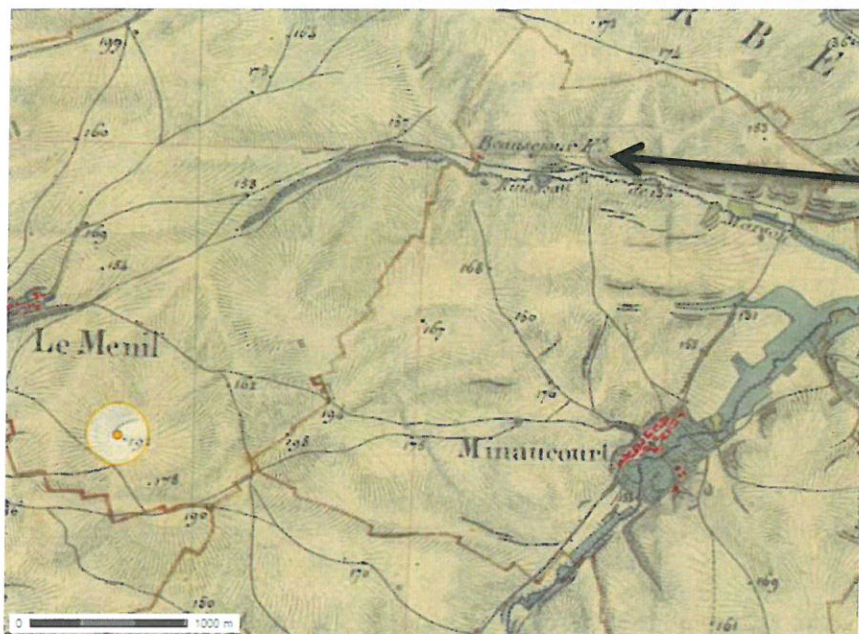
Morphologie: Cheveux châtain; yeux bleus; front vertical; nez rectiligne; visage large; taille 1m58; Signe particulier: noevus joue gauche; Degré d'instruction générale 2

N^o 6 Acte de transcription de Décès de RICHEZ Léon

Transcription d'un acte de décès transmis par le Ministère de la Guerre et reçu le vingt deux juin mil neuf cent quinze. Le dit acte porte en marge les mentions suivantes: 10^e Armée-1^{er} Corps d'armée-N^o231 du registre de l'Etat civil- Décès de Richez Léon.

84^e Régiment d'Infanterie- L'an mil neuf cent quinze, le vingt cinq du mois de mars, à quatre heures du soir, étant à Matougues (Marne). Acte de décès de Richez Léon, soldat au 84^e Régiment d'Infanterie, 6^e Compagnie, immatriculé sous le numéro 5464, cinq mille quatre cent soixante quatre, né le douze mai mil huit cent quatre vingt treize à Le Cateau, canton dudit, Département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau, 101 Boulevard Paturle, décédé à Minaucourt (Marne) près de la ferme de Beauséjour, le vingt du mois de février mil neuf cent quinze, à quatre heures du matin aux tranchées des suites de blessures à la tête. Fils de Victor et de Leboucq Joséphine, domiciliés à Le Cateau canton dudit, Département du Nord Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Les circonstances du combat n'ont pas permis à l'Officier d'Etat civil de constater le décès. Dressé par nous, Biron Julien, Officier payeur du 84^e Régiment d'Infanterie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Valin Edmond, âgé de 21 ans, sergent major au 84^e Régiment d'Infanterie et de Sadanne Charles, âgé de vingt six ans, sergent au même régiment, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Le 1^{er} témoin, signé: E. Valin- le 2^e témoin, signé: Sadanne- l'Officier de l'Etat civil, signé: V. Biron. Vu par nous, Deblaye Joseph Eugène Isidore, sous intendant militaire, pour légalisation de la signature de M. Biron, sus qualifié, signé: Deblaye. Pour expédition conforme: l'Officier de l'Etat civil, signé: V. Biron. Vu pour légalisation de la signature de M. Biron Julien Victor. Paris le 16 juin 1915. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le vingt trois juin mil neuf cent quinze, dix heures du matin, par nous, Jean Bonnail, maire de Ste Colombe sur l'Hers. Suit la signature du Maire.

Localisation du lieu de la blessure



Minaucourt Département de la Marne, Arrondissement de Sainte Menehould, Canton de Ville sur Tourbe.

Ferme de Beauséjour, ancien hameau de Minaucourt, non reconstruit après la guerre 14-18, est désormais inclus dans le périmètre du camp militaire de Suippes

Morts au même endroit

Bazuel: Lucier Henri, Parent Hilarion; **Catillon:** Cambier Maurice, Masson Jules; **La Groise:** Léger Albert; **Landrecies:** Descarpenteries Clovis, Herlemont Henri, Masson

Jules; **Le Cateau:** Eloi Constant, Lhomme Alfred, **Richez Léon**, Robert Maurice, Warin Maurice, Wiart Félicien; **Landrecies:** Dufrane Léon; **Le Pommereuil:** Isorez Aimable, Thieuleux Lucien.

Etaient au même régiment

Bazuel: Lucier Henri, Parent Hilarion; **Catillon:** Collery Arthur, Fleury Emile, Masson Jules, Richard Louis; **Landrecies:** Amiehl Alphonse; Anciaux Paul; Andris Alfred, Boderlique André, Dufrane Léon, Frison Louis, Herlemont Henri, Leleu Jean Baptiste, Masson Jules, Michel Arthur, Morelle Jules, Namur Paul, Plovenez Albert; **Le Cateau:** Bidot Edouard; Brunois Maurice; Colpin Pierre; Deloffre Eugène; Eloi Constant; Leclercq Arthur, Péronne Léon; **Richez Léon**; Senaux Jules; Speder Hector; Telliez César; Wilmart Philibert; **Le Pommereuil:** Delattre Hector, Isorez Aimable, Polvent Julien, Thieuleux Lucien; **Mazinghien:** Pruvot Clément; **Ors:** Molard Joseph; ; **Rejet de Beaulieu:** Leroy François;

Localisation du lieu de décès



Sainte Colombe sur l'Hers Département de l'Aube, Arrondissement de Limoux, Canton de Chalabre. 1.060 Km séparent les deux lieux.

Historique et combats du 84^e Régiment d'Infanterie en 1915

En 1914 Casernement à Avesnes-Sur-Helpe, Le Quesnoy et Landrecies, (Nord), 2^e Brigade d'infanterie, 1^e Division d'infanterie, 1^e Corps d'Armée; Constitution: 3 bataillons; A la 1^{re} Division d'infanterie d'août 1914 à juin 1915 puis à la 122^e Division d'infanterie jusqu'en novembre 1918; 2 citations à l'ordre de l'armée, Fourragère verte.

1914: Ardennes(début août): Hirson, Charleville, Monthermé; Vers Charleroi (22-25 août): secteur de Dinant, St Gérard; La retraite: Guise (28-29 août), Savigny-sur-Ardre, Les Essarts-le-Vicomte; Bataille de la Marne(5-13 septembre): Seu, Chatillon-sur-Morin, Esternay, Dormans (13 septembre), Reims, Bétheny, Brimont, Bois Soulain,(fin septembre); Nord de Reims (octobre-novembre): La Neuville, Le Godat; Soupir(novembre-décembre).

1915 : Champagne(janvier-mars) : Fortin de Beauséjour, bois de la Truie, bois en Equerre; Woëvre (avril): bois de Paried; Aisne (avril-juin) : Berry-au-Bac, Sapigneul, Cormicy, Guyencourt (juillet); Campagne d'Orient, embarquement fin octobre à Toulon pour Salonique sur l' «Indiana» et le «Provence»; Le Vadar (3-16 décembre), vallée de la Tchernia, Piton du Huzorar, Cicevo; Salonique: Gradec, Négorci, Karasuli.

1916 Salonique (janvier-mars), vallée du Vadar (mars-août), région de Koupa (septembre-décembre).

1917: Région de Koupa (janvier-mars), attaque du Skra di Legen en mai et jusqu'en novembre.

1918: Vallée du Vadar (janvier-juillet); Serbie (septembre): Dobropolje, Kotka, Serres, Drama.

JMO du 84^e RI en 1915

Lacunes du 30 novembre 1914 au 31 avril 1915

Historique du 84^e RI

Beauséjour (janvier – février – mars 1915)

Placé, le 29 décembre 1914, dans le secteur de Beauséjour, à jamais mémorable, le 84^e va livrer jusqu'au 11 mars 1915 des combats incessants. Dès le 2 janvier, la 5^e compagnie, soutenue par la 8^e s'empare de la lisière sur du bois en Equerre et du boyau allemand ; le 15 janvier, la 8^e compagnie, avec une section de la 5^e achève la conquête du bois en Equerre. Ces premiers succès nous permettent de porter dans cette région notre première ligne plus de 300 mètres en avant, et de réduire pour les combats ultérieurs la distance d'assaut.

Sur le front du 84^e depuis le nord du Mesnil-lès-Hurlus jusqu'à l'est du bois de Beauséjour, on travaille fébrilement à l'organisation du terrain. Le 16 février, le 3^e bataillon fait une première attaque, entre le bois de la Truie et le bois des Trois Coupures. A 10 heures, magnifiquement, comme à l'exercice, les 10^e et 12^e compagnies, qui étaient sorties à plat ventre en dehors des tranchées s'élancent à l'assaut et, d'un bond, tombent dans les tranchées ennemies. Elles y livrent avec les défenseurs une lutte sévère. Les pertes sont sérieuses. La 11^e compagnie est envoyée en renfort. La 10^e compagnie (compagnie de droite) a de lourdes pertes. Les hommes tombent constamment sous les feux d'enfilade venant de la droite. Ayant un effectif des plus réduits, ne pouvant s'organiser sous le feu, elles se replient. Les 11^e et 12^e compagnies tiennent toujours, malgré le bombardement, les jets de grenades et les coups de feu.

A 16 h 45, deux compagnies du 1^{er} régiment d'infanterie montent à l'attaque, à leur tour, et, soutenues par les feux des 11^e et 12^e, reprennent la tranchée de droite.

Le 18 février, une attaque sous le bois des Trois Coupures et ses abords est tentée, mais sans résultat. Le 19 février, la 4^e compagnie reçoit pour mission de s'emparer de la tranchée ennemie du « bois Allongé » pendant que la 9^e compagnie du 1^{er} régiment d'infanterie et la **6^e compagnie** du 84^e reprennent l'attaque sur le bois «Des Trois Coupures». Cette fois, l'attaque est couronnée de succès. La 4^e compagnie du 84^e, sous les ordres du lieutenant Delage, est formée en deux vagues. Le lieutenant Delage se place en tête de la première ; le sous-lieutenant Coulmont, en tête de la seconde. A l'heure H, le lieutenant Delage franchit, le premier le parapet et s'écrie: « *En avant les gars du Nord ! Vengez votre pays, vengez vos femmes et vos enfants ! Vive la France !* » La 4^e compagnie s'élance sur un glacis de 300 mètres. Les mitrailleuses ennemies entrent en action. Les hommes tombent. Le sous-lieutenant Coulmont a la mâchoire fracassée. La tranchée est abordée. Ses défenseurs sont mis hors de combat. Deux mitrailleuses sont prises. Le lieutenant qui les commande est tué près de ses pièces. La compagnie fait trente-sept prisonniers. Pendant la nuit, l'ennemi contre-attaque plusieurs fois; mais, sous les rafales de 75 et sous les feux incessants de la 4^e compagnie, il n'a aucun succès.

Deux jours après, la 4^e compagnie est relevée sur ses positions par des éléments du 51^e régiment d'infanterie. Vers le bois des Trois Coupures, les tranchées allemandes sont également conquises: celles à l'ouest du bois par la 9^e compagnie du 1^{er} d'infanterie, celles à l'est par la 5^e du 84^e

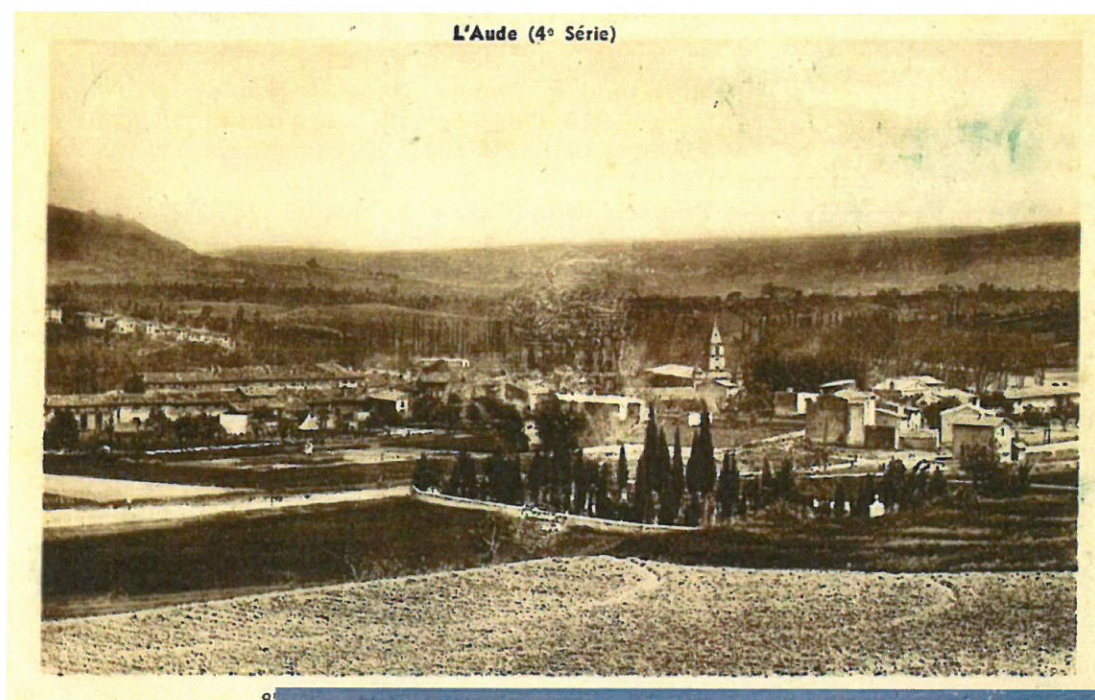
Le 20, le 2^e bataillon doit élargir les gains vers l'est ; mais, sous les rafales de mitrailleuses allemandes, il ne parvient pas à aborder les positions ennemies. Alors, la 5^e compagnie qui a son flanc droit découvert, et qui est avec l'ennemi dans une commune tranchée, se trouve dans une situation critique. Les Allemands, d'abord massés dans le ravin des Cuisines, exécutent

contre-attaque sur contre-attaque, pour reprendre leurs tranchées. De multiples grenades tombent sur les défenseurs, qui résistent à outrance. Sous les grenades, sous les coups de fusil, un barrage est fait dans la tranchée conquise, avec des havresacs d'hommes tués, des fusils, de la terre écroulée, etc... Le soldat Dhalluin, tireur d'élite, se place derrière avec le caporal Goutier, les soldats Bauche et Vantroyen, qui lui passent successivement des fusils chargés; de là, il abat les assaillants chaque fois qu'ils se montrent. En toute hâte, le lieutenant Lefebvre, qui commande la compagnie, ramène un canon Cellierier. Il est blessé par une grenade, ainsi que le sous-lieutenant Leduc, au moment où il va en tirer parti. L'adjudant Hetuin prend alors le commandement de la compagnie, qui résiste, jusqu'au moment où elle est relevée par une compagnie du 1^{er} régiment d'infanterie. Le 1^{er} mars, le 3^e bataillon fait une attaque sur les tranchées du ravin des Cuisines. Le 2, le 2^e bataillon s'empare des tranchées allemandes, depuis le bois des Trois Coupures jusqu'au boyau en Y.

Enfin, le 11 mars, après d'être emparé morceau par morceau de la première ligne allemande, depuis le nord du Mesnil-lès-Hurlus jusqu'au nord du bois de Beauséjour, le régiment est relevé par les 81^e et 96^e, qui continuent les attaques.

Transporté par camions automobiles à Montcez, il jouit pendant quelque temps d'un repos bien gagné.

Le 25 mars, le régiment, qui a revêtu la tenue bleu horizon, est passé en revue et défile devant le maréchal Joffre, ainsi que les autres régiments du 1^{er} corps, qui, en Champagne, viennent eux aussi de mener de durs combats.



Sainte Colombe sur l'Hers

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau, Mairie de Sainte Colombe sur l'Hers (Aude); Recherche aux AD Nord: Lucie Eresman

